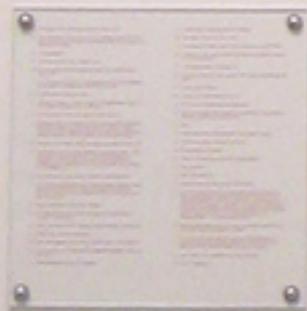
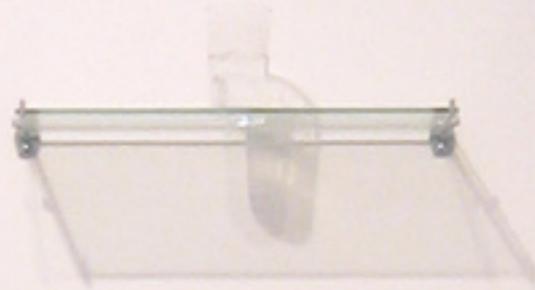


Michael Craig-Martin : An oak tree (1973).



Michael Craig-Martin : An oak tree (1973).
Verre d'eau, étagère en verre, supports chromés, texte imprimé.
http://en.wikipedia.org/wiki/An_Oak_Tree





Tandis que nous pensons voir un verre d'eau sur une étagère, Michael Craig-Martin déclare qu'il s'agit en fait d'un chêne.

Par cette affirmation, il remet en question notre perception de la réalité, de l'art, voire du crédit que l'on peut accorder à un artiste.

Michael Craig-Martin commente et explique les modalités de cette mutation dans un texte rédigé sous forme d'interview, faisant partie intégrante de l'oeuvre.

Il y fournit aussi bien les questions que les réponses, permettant l'expression simultanée de notre scepticisme et de notre croyance en une réelle puissance transformatrice de l'art.

La logique intrinsèque de ce texte donne à l'acte de l'artiste la valeur d'un véritable programme, à l'issue duquel la réalité deviendra ce que nous voudrions bien y voir.

Pour commencer, pourriez-vous décrire ce travail ?

- Oui, bien sûr. Ce que j'ai fait, c'est changer un verre d'eau en un chêne adulte sans pour autant altérer les caractéristiques du verre d'eau.

Les caractéristiques ?

- Oui. La couleur, la sensation, le poids, la taille...

Voulez-vous dire que le verre d'eau est un symbole d'un chêne ?

- Non. Ce n'est pas un symbole. J'ai changé la substance physique du verre d'eau en celle d'un chêne.

Il ressemble à un verre d'eau.

- Naturellement. Je n'ai pas changé son aspect. Mais ce n'est pas un verre d'eau, c'est un chêne.

Pouvez-vous prouver ce que vous prétendez avoir fait ?

- Oui et non. Je prétends avoir maintenu la forme physique du verre d'eau et, comme vous pouvez le voir, c'est le cas. Cependant, puisqu'on recherche normalement l'évidence du changement physique en termes de forme changée, une telle preuve n'existe pas.

Avez-vous simplement appelé ce verre d'eau un chêne ?

- Absolument pas. Ce n'est plus un verre d'eau. J'ai changé sa substance réelle. Il ne serait plus opportun de l'appeler un verre d'eau. Chacun pourrait l'appeler comme il le souhaite, mais cela ne changerait pas le fait qu'il s'agit désormais d'un chêne.

N'est-ce pas juste une manifestation du syndrome des «habits neufs de l'empereur»¹ ?

- Non. Dans ce cas-là, les gens prétendaient voir quelque chose qui n'existait pas parce qu'ils ont senti qu'il devaient le faire. Je serais très étonné que quelqu'un me dise voir ici un chêne.

A-t-il été difficile d'effectuer ce changement ?

- Aucun effort du tout. Mais cela m'a pris des années de travail avant que je réalise que je pourrais le faire.

1. Le «syndrome des habits de l'empereur», en référence au conte «Les Habits neufs de l'empereur» d'Hans Christian Andersen publié en 1837, décrit comment un diagnostic erroné peut être confirmé par plusieurs médecins par «contamination» du diagnostic précédent.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Habits_neufs_de_l%27empereur

Quand précisément ce verre d'eau est-il devenu un chêne ?

- Quand j'ai mis l'eau dans le verre.

Est-ce que ceci se produit chaque fois que vous remplissez un verre avec de l'eau ?

- Non, évidemment. Seulement quand j'ai l'intention de le changer en chêne.

Alors l'intention provoque le changement ?

- Je dirais qu'elle précipite le changement.

Vous ne savez pas comment vous faites ?

- Cela contredit ce que je crois savoir sur la cause et l'effet.

Il me semble que vous prétendez avoir accompli un miracle. N'est-ce pas le cas ?

- Je suis flatté que vous le pensiez.

Mais n'êtes-vous pas la seule personne qui peut agir de la sorte ?

- Comment pourrais-je le savoir?

Pourriez-vous apprendre à d'autres comment faire ?

- Non, ce n'est pas quelque chose que l'on peut enseigner.

Pensez-vous que changer un verre d'eau en chêne constitue une oeuvre d'art ?

- Oui.

Qu'est-ce qui, précisément, est une oeuvre d'art ? Le verre d'eau ?

- Il n'y a désormais plus de verre de l'eau.

Le processus de changement ?

- Il n'y a aucun processus impliqué dans le changement.

Le chêne ?

- Oui. Le chêne.

Mais le chêne existe seulement dans notre esprit.

- Non. Le chêne est physiquement présent mais sous la forme d'un verre d'eau. Comme le verre d'eau était un verre d'eau particulier, le chêne est lui aussi un chêne particulier. Concevoir la catégorie «chêne» ou se représenter un chêne particulier n'est pas la même chose que comprendre et éprouver ce qui semble être un verre d'eau mais est pourtant un chêne. C'est simplement autant imperceptible qu'inconcevable.

Est-ce que ce chêne particulier a existé autre part avant de prendre la forme d'un verre d'eau ?

- Non. Ce chêne particulier n'a pas existé précédemment. Je devrais également préciser qu'il n'a et n'aura jamais aucune autre forme que celle d'un verre d'eau.

Combien de temps continuera-t-il à être un chêne ?

- Jusqu'à ce que je le change.

Le potentiel subversif d'une telle incursion poétique est réellement troublant.

Au delà de toute incongruité, la déclaration péremptoire sur laquelle repose «An oak tree» est un défi à la raison.

La définition de la réalité est elle-même un défi permanent.

Un objet ne tient pas tellement à son nom
qu'on ne puisse lui en trouver un autre qui
lui convienne mieux



Un objet ne fait jamais le même office que son nom ou que son image

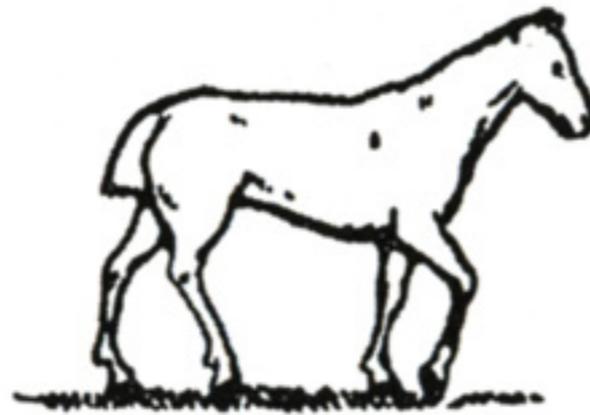


René Magritte : Les mots et les images (détail), 1927.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ren%C3%A9_Magritte



: *ARBOR*



: *EQUOS*

etc.

etc.

«An oak tree» peut être perçu comme une interprétation du ready-made initiée par Marcel Duchamp, consistant à extraire un objet manufacturé de son contexte habituel et à le désigner comme œuvre sur la scène de l'art.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marcel_Duchamp

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ready-made>



Lors de l'achat de «An oak tree»
par la National Gallery of Australia (Canberra) en 1977,
l'oeuvre fût interceptée à la douane,
en raison de son caractère «végétal».

Michael Craig-Martin a été forcé d'expliquer aux douaniers
qu'il ne s'agissait bel et bien que d'un verre d'eau.

Cet épisode ironique rappelle celui de la sculpture
«Oiseau dans l'espace» de l'artiste Constantin Brancusi.



Lors de son introduction aux États-Unis par son propriétaire, les douaniers américains refusèrent de qualifier cette sculpture comme «œuvre d'art», statut permettant l'exemption de taxe.

Il la classèrent comme «pale d'hélice», entraînant de ce fait des droits de douane de 600 \$.

Un procès annula cependant cette estimation en 1927 et «Oiseau dans l'espace» fût juridiquement reconnu comme une œuvre d'art.



Michael Craig-Martin : On the shelf (1970).

Voir d'autres oeuvres de Michael Craig-Martin : <http://www.michaelcraig-martin.com/>

